

l'achèvement des travaux de la voie jusqu'à la baie d'Hudson. Comme j'ai eu l'occasion de le dire à propos d'une motion de l'honorable sénateur de Prince-Albert, semblable à celle-ci, je désire autant que n'importe qui ici et ailleurs l'établissement d'un chemin de fer à la baie d'Hudson ; mais je ne veux pas qu'on jette un obstacle insurmontable dans la voie de ceux qui sont sérieusement occupés à doter le pays d'une ligne comme celle dont on a besoin. Je suis d'avis qu'en votant le projet en discussion, je mettrais des entraves impossibles à vaincre à l'œuvre des hommes sérieux qui ont résolu de bâtir cette ligne. C'est ce que je ne ferai pas.

On m'assure que MM. Mackenzie et Mann ont déjà cent milles de voie de construits. Mais ce n'est pas cela qui motive mon opinion. On me dit que plusieurs autres concessions ont été accordées ; mais ce n'est pas cela non plus qui m'inspire cette attitude, bien que ma préférence soit pour les hommes qui agissent et non pour les gens qui parlent. Je dis donc que si cette proposition a pour conséquence d'embarrasser les entrepreneurs qui ont commencé des travaux, il ne faut pas rien faire pour leur nuire, mais, au contraire, leur souhaiter bonne chance et succès dans leur audacieuse entreprise.

J'ai toujours espéré que les hommes qui sollicitent de nous cette concession finirait par accepter une espèce de compromis honorable et respectueux de tous les intérêts ; qu'il leur suffirait pour le moment que le terminus de leur ligne s'arrêtât à Edmonton. J'aurais même consenti à le prolonger jusqu'à Prince-Albert, mais ces gens ne paraissent vouloir consentir à rien moins qu'à l'accaparement de tout le pays s'étendant de Victoria à la baie d'Hudson.

En établissant leur voie jusqu'à Edmonton, ils donneraient la preuve de leur sincérité, et pendant plusieurs années ils en auraient suffisamment à faire pour arriver à Edmonton, à plus forte raison à Prince-Albert. Tant qu'ils n'auront pas exécuté cette partie de leur projet, il est inutile pour eux de demander davantage. J'ajouterai que s'ils veulent construire jusqu'à Edmonton, ou jusqu'à Prince-Albert—vous voyez que je suis bon prince—nul membre de cette Chambre ne votera avec plus de bonheur en faveur de toute proposition tendant au pro-

Hon. M. KERR (Cobourg).

longement de leur chemin de fer jusqu'à la baie d'Hudson.

Je regrette d'être obligé de combattre l'opinion de certains de nos collègues qui ont, je l'avoue, une connaissance bien plus exacte que la mienne de la question des chemins de fer.

Je ne suis pas un expert en matière de chemins de fer, mais je suis capable de comprendre la valeur inestimable des entreprises sérieuses de chemins de fer dans ce pays ou ailleurs. Si le Canada est aujourd'hui la fière nation qu'il est devenue et dont l'empire britannique s'enorgueillit, cela est dû en grande partie au développement de nos chemins de fer. J'espère que nos collègues ne se prononceront pas trop précipitamment sur cette question. Ils ne le feront pas, j'en suis certain.

Je ne suis pas d'avis qu'on doive accorder cette concession dans sa forme actuelle. Je ne suspecte la bonne foi de personne, mais je me refuse à croire que ce chemin de fer puisse être construit dans le délai indiqué par les gens dont on a mis les noms en avant comme les auteurs véritables du projet.

L'honorable M. MACDONALD (C.-A.) :
On peut se fier à eux.

L'honorable M. KERR (Cobourg) : J'ai été bien aise de recevoir de l'honorable sénateur de Lincoln l'assurance que sir Henry Pellat est informé de ce qu'on fait ici en son nom. Je n'ai aucun motif de suspecter la parole de mon honorable collègue, qui m'inspire la plus grande confiance. J'ai cru, un moment, que la plupart des financiers donnés comme directeurs provisoires de cette compagnie ignoraient le projet et la demande de concession, et je serais surpris de ne pas apprendre, avant quelques semaines, que M. Blain, sir Henry Pellatt et deux ou trois de leurs collègues désirent véritablement obtenir de nous l'autorisation de commencer une entreprise qui doit doter le Canada d'un chemin de fer considéré comme une des œuvres les plus utiles qu'on puisse imaginer. Mais qu'ils en construisent une partie, et c'est alors qu'il pourront mériter la confiance et l'appui du Sénat. Quand ils pourront nous montrer leur chemin de fer construit entre Victoria et Edmonton, ce sera le temps de nous en donner l'avantage. Le Sénat leur donnera